

Victoire d'Everhardt. Jack Everhardt, de la Nouvelle-Orléans, a terrassé Joe Burke, de Brooklyn, dans le troisième round, par deux coups de son poing droit.

DERNIERE HEURE. Mort dans sa Cellule. La Havane, 23 février.—Un prisonnier politique du nom d'Andrés Delgado, enfermé en communiado, a été trouvé pendu dans une cellule de la prison de Sagua.

Enquête ouverte. Madrid, 23 février.—Le cabinet espagnol a donné au ministre des finances, M. Navarro Verto, l'ordre de répondre au gouvernement des Etats-Unis, au sujet des citoyens américains emprisonnés dans l'île de Cuba, qu'une enquête est ouverte.

Les effets du bombardement. Londres, 23 février.—Dépêche d'Athènes. L'ouverture de l'audience est interrompue par le bruit de la capture de ses canons par les marins grecs.

Enquête parlementaire sur l'invasion du Transvaal. Londres, 23 février.—L'enquête parlementaire sur l'invasion du Transvaal a continué aujourd'hui à Westminster Hall.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

En entrant dans la salle le prince de Galles a serré la main au colonel Cecil Rhodes.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

Steinitz. Moscou, Russie, 23 février.—Le rapport annonçant que le Dr Wm Steinitz, le joueur d'échecs, est mort, est contredit. Il est toujours à l'hôpital, atteint d'une grave maladie mentale.

Les amiraux étrangers. La Canée, Ile de Crète, 23 février.—Les amiraux étrangers ont demandé un sauf-conduit dans le but de visiter le camp des insurgés et de vérifier les rapports envoyés sur les effets du bombardement, attendu qu'il est des doutes sérieux sur l'existence de personnes blessées.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri. Ceux-ci n'ont pas répondu au feu des Turcs dans la crainte d'un nouveau bombardement.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon tira à tire acheminé sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods. Columns include item names and prices.

Bulletin Financier, Mardi, 23 février 1897.

Table of financial data including stock prices, exchange rates, and other market indicators.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Bulletin Commercial, Mardi, 23 février 1897.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and other goods.

FEUILLETON.

UNE Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

DEUXIEME PARTIE.

VII SEULES.

Quels locataires?... En vérité, vous perdrez la tête, madame! Et puisque je vous dis que j'ai seulement pris chez nous...

—Qu'est-ce qui me prouve que vous n'avez rien pris chez M. Albarède...

—Oh!... oh! madame... Mais voyez, voyez!... Oh! c'est abominable!

Rile pénétrait déréchamment dans la loge, posait son paquet sur la table, le dénouait.

—Et elle allait déplier son linge, lorsqu'un commère dit: —B'n quoi! Quand mademoiselle emporterait quelque chose de chez son bon ami...

on a la clef et le cœur d'un monsieur, on peut bien tripoter dans ses affaires! C'est pas un crime...

Une ou deux secondes, l'émotion de Suzanne fut si forte qu'elle crut que la vie s'arrêtait en elle.

Puis son indignation éclata en un accent terrible.

—Mais c'est une infamie ce que vous osez dire là! Suffit-il donc qu'on soit dans le malheur et sans défense pour que toute injure soit permise à votre égard?

—Alors, allons, ma petite demoiselle, fit la voisine qui avait parlé, ne nous fâchons pas! Quand on se fâche, vous savez, c'est que, généralement on n'a pas raison...

Et puis enfin, ce n'est pas un crime, à votre âge, de se donner au plaisir! On n'en a pas tant que ça dans l'existence!

—Mais ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai, entendez-vous, madame!... Oh! Dieu! Dieu! Dire qu'il faut que je me défende contre de telles calomnies!...

—Tenez! Voulez-vous voir tout ce que j'emporte? Mais regardez! Regardez donc!

Elle apostrophait très hautainement la concierge, et celle-ci sentait Poindoux de sa conduite.

ces femmes qu'elle était la malheureuse de Jacques Albarède.

—C'est qu'elles le croient!... Toutes ont souri et haussé les épaules quand j'ai protesté...

Elles trouveraient cela naturel... Lui?... Lui, cher maître, pour qui j'ai une affection, une reconnaissance d'enfant!...

—S'il allait se figurer que de telles pensées ont germé dans mon cerveau!... Oh! adieu à lui comme à tous ceux que j'ai connus!...

Ma mère et moi et notre douleur, voilà toute ma vie désormais! Mon Dieu, soutenez-moi, que, to à l'heure, je ne montre pas un visage désolé à maman Léval!

Elle atteignit le boulevard extérieur, trouva tout de suite de la place dans un trunway qui la menait à l'avenue des Termes, et dans le roulement doux de la voiture, elle s'assoupit un peu.

Et elle avait repris son calme lorsqu'elle rejoignit Mme Léval dans le petit chambre d'hôtel qu'elle avait prise chez elle.

Pendant près d'une heure, elle allait presque son chagrin dans les soins qu'elle donna à sa mère; et elle eut la joie de la voir s'endormir sans avoir versé trop de larmes.

Et vite elle se coucha. Il fallait se reposer, être matinale demain, la journée serait certainement grosse de bonnes nouvelles, de beaucoup d'allées et venues.

Mais elle eut beau fermer les yeux, elle demeura très longtemps sans s'endormir. Et continuellement elle ressassait son chagrin, sa situation, les souvenirs de son passé, ses projets d'avenir.

—Que mon bonheur a été brisé en peu de temps!... Et comme il était grand, mon bonheur, sans que je m'en doutasse!... Entre ma mère, que j'adorais, qui m'idolâtrait, et ce bon Maître qui me remplaçait si bien mon père, que mon existence eût coulé tranquille et heureuse!...

Et j'ai ma mère, mon frère, aussi! Je ne le voyais qu'à travers mon affection. Maître avait raison: il en était indigne!... Malheureux égaré! Pourquoi nous le ramener dans le droit chemin? Et puis, mère ne se fait-elle pas d'illusion? Nous remettra-t-elle un instant cette somme grâce à laquelle nous arracherions Ernest à la condamnation qui le perdrait sûrement à jamais!...

Elle joignait les mains?... —O mon Dieu! Faites que nous n'éprouvions aucune difficulté de ce côté!... Que je n'aie pas de nouvelle déception!

Puis, elle ne pouvait retenir quelques larmes.

—Pourquoi avoir voulu, mon Dieu, que ma situation me soit dévolue!... Oh! Pourquoi font-ils que j'aie appris que ma mère n'est pas ma mère!... Quelle amertume, désormais, en mon cœur! L'homme et la femme dont je suis née, je ne les connaît pas, mais dans l'esprit de l'homme...

Oh! non! Il vaut mieux croire que j'étais le fruit d'une faute, que mon existence déshonorante ma mère... Oui, ce doit être cela. Et je n'ai pas été abandonnée tout à fait; ils n'ont pas voulu que je souffre, puisqu'ils ont toujours payé cette note; ils ont pensé à mon avenir, puisque, d'après ma mère Léval, le capital doit en être remis à ma disposition... Mais je n'ai jamais eu la tentation de me voir!

Oh! que cela lui étreignait la poitrine! Et elle essayait de se rappeler... Est-ce que, dans son enfance, quelque dame n'était pas venue les voir? N'avait-elle pas reçu d'autres baisers que ceux de maman Léval!...

Non!... Rien ne surgissait du passé que la tendresse constante de sa mère adoptive et la protection inaltérable de Jacques Albarède.

—Si je pouvais ne plus penser à tout cela!

Elle ne cessa d'y penser que lorsqu'elle s'endormit.

Et, dès le jour, c'était encore sa principale préoccupation. Et elle avait autant de hâte pour elle-même que pour son frère de se rendre chez M. Revillard.

Mais Mme Léval la retarda beaucoup, car la pauvre femme ne pouvait retrouver la tranquillité, l'ouïe indispensable pour se présenter chez le notaire.

Il était bien évident qu'il ne fallait éveiller aucune défiance dans l'esprit de Poindoux ministre...

Oh! non! Il ne manquait pas de soulever de grosses difficultés s'il soupçonnait que cette somme ne lui était retirée que pour rembourser les vols commis par Ernest Léval.

—Aussi, mère, recommandait Suzanne, ta me laisserais parler tout le temps, parce que tu te troublerais. Moi, je lui contraindrais gentiment la chose, à ce monsieur, qu'il ne mettra pas un instant en doute tout ce que je lui raconterais...

—Et tu y aurais d'autant plus de facilité, enfant, que c'est au fils que nous avons affaire aujourd'hui... Nous aurions été plus embarrassés devant le vieux M. Revillard, qui me connaissait depuis mon enfance, à qui il m'eût été bien difficile de mentir si complètement... Et il s'intéressait toujours à moi, à toi!

—Mme Léval, n'est-ce pas, Mme Suzanne Léval fit-il en leur montrant froidement des sièges. Et comme il se tassait dans le fauteuil d'acajou anglais qui avait remplacé le familial fauteuil de cuir de son père, la jeune fille dit: —Mlle Suzanne tout court, monsieur, car j'ai appris que Mme Léval, que j'aime comme la meilleure des mères, n'est cependant que ma mère adoptive.

—Mme Léval, n'est-ce pas, Mme Suzanne Léval fit-il en leur montrant froidement des sièges.

Et comme il se tassait dans le fauteuil d'acajou anglais qui avait remplacé le familial fauteuil de cuir de son père, la jeune fille dit: —Mlle Suzanne tout court, monsieur, car j'ai appris que Mme Léval, que j'aime comme la meilleure des mères, n'est cependant que ma mère adoptive.

Le notaire s'inclina, pas rémué le moins du monde. C'était un point inévitable à apprendre, un jour ou l'autre, à la jeune fille. La chose était faite, c'était bien.

Pourquoi s'en serait-il ému, lui, si Suzanne n'en était pas autrement troublée? Elle interrogea alors: —M'est-il permis, monsieur, de vous poser quelques questions sur ma... véritable mère, sur... mon père?

—Posez-moi des questions, mademoiselle, mais je dois que je puisse y répondre... Je sais si pas de chose sur... pas même sur son!

—Oh! De ceci, mère, il n'est pas question... Partons-nous? Te sens-tu assez forte?...

Elles partirent, et Mme Léval n'eut plus un moment de faiblesse que lorsqu'elles arrivèrent chez M. Revillard.

Mais elles durent attendre assez longtemps avant de pénétrer dans son cabinet. Et, quand elles se trouvèrent en face du jeune notaire, celui-ci ne remarqua de trace d'émotion chez aucune d'elles.

—Mme Léval, n'est-ce pas, Mme Suzanne Léval fit-il en leur montrant froidement des sièges. Et comme il se tassait dans le fauteuil d'acajou anglais qui avait remplacé le familial fauteuil de cuir de son père, la jeune fille dit: —Mlle Suzanne tout court, monsieur, car j'ai appris que Mme Léval, que j'aime comme la meilleure des mères, n'est cependant que ma mère adoptive.

—Mme Léval, n'est-ce pas, Mme Suzanne Léval fit-il en leur montrant froidement des sièges.

Et comme il se tassait dans le fauteuil d'acajou anglais qui avait remplacé le familial fauteuil de cuir de son père, la jeune fille dit: —Mlle Suzanne tout court, monsieur, car j'ai appris que Mme Léval, que j'aime comme la meilleure des mères, n'est cependant que ma mère adoptive.

Le notaire s'inclina, pas rémué le moins du monde. C'était un point inévitable à apprendre, un jour ou l'autre, à la jeune fille. La chose était faite, c'était bien.

Pourquoi s'en serait-il ému, lui, si Suzanne n'en était pas autrement troublée? Elle interrogea alors: —M'est-il permis, monsieur, de vous poser quelques questions sur ma... véritable mère, sur... mon père?

—Posez-moi des questions, mademoiselle, mais je dois que je puisse y répondre... Je sais si pas de chose sur... pas même sur son!

—Oh! De ceci, mère, il n'est pas question... Partons-nous? Te sens-tu assez forte?...

Elles partirent, et Mme Léval n'eut plus un moment de faiblesse que lorsqu'elles arrivèrent chez M. Revillard.

Mais elles durent attendre assez longtemps avant de pénétrer dans son cabinet. Et, quand elles se trouvèrent en face du jeune notaire, celui-ci ne remarqua de trace d'émotion chez aucune d'elles.

—Mme Léval, n'est-ce pas, Mme Suzanne Léval fit-il en leur montrant froidement des sièges. Et comme il se tassait dans le fauteuil d'acajou anglais qui avait remplacé le familial fauteuil de cuir de son père, la jeune fille dit: —Mlle Suzanne tout court, monsieur, car j'ai appris que Mme Léval, que j'aime comme la meilleure des mères, n'est cependant que ma mère adoptive.

Suzanne tressaillait.

—Si étrange que cela vous paraisse, mademoiselle, il en est ainsi.

—Alors, interrogea la jeune fille, la voix tout de suite étranglée, depuis trois ans environ que monsieur votre père est mort, ni mon père ni ma mère ne se sont préoccupés de savoir si j'étais morte ou vivante, bien entendu ou malade?

D'un petit geste, M. Revillard fit calma cette émotion.

—Mademoiselle, vous vous en étoufferiez moins quand je vous aurai expliqué le peu que je tiens de moi.

Il réfléchit une minute; puis: —Voici les faits, que madame votre mère adoptive vous confirmera entièrement en ce qui la concerne. —Un client de mon père, un client de cette étude, —loqué! par un fils, —avait été chargé, par un de ses amis, de trouver une personne de confiance à qui l'on put abandonner un enfant. Mon père lui-même n'a donc jamais eu connaissance de votre existence, ni de votre naissance, ni de votre mort.

—Et... ma mère? N'appréhendait-elle rien sur elle?

—Votre mère était mariée, et vous êtes née d'un amour adultère.

Suzanne se cacha le visage dans les mains. —C'est bien ce que j'avais pensé, murmura-t-elle, sans oser, peut-être, mais à moi aurait pu m'abandonner!